

Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare,
Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles /
Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de
Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische
Vereinigung für Dokumentation

Band: 45 (1969)

Heft: 5

Artikel: La prodigieuse activité des imprimeurs genevois après la mort de Jean
Calvin

Autor: Schazmann, P.-E.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-771041>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Et enfin des travaux pratiques d'équipement des livres, sous la direction de M. Heinrich Rohrer.

Ce fut un franc succès.

Les participants ont voté à l'unanimité la résolution finale suivante:

a) Le Groupe romand des Bibliothèques de lecture publique doit poursuivre son activité. Ses services sont utiles et désirés par de nombreux responsables.

b) Il doit s'associer étroitement aux travaux du futur «Service suisse des bibliothèques» ayant son siège à Berne, coopérative d'achats et centre d'information aux bibliothèques de lecture publique.

c) Il doit intervenir auprès des cantons et des municipalités pour que nos bibliothèques de lecture publique, du village à la ville, accélèrent leur développement.

d) Il interviendra en particulier auprès des cantons pour que soient mises sur pied des lois cantonales qui créent de véritables réseaux de bibliothèques.

e) Il appuie toute action visant à la réorganisation indispensable de la Bibliothèque Pour Tous.

f) Chaque responsable de bibliothèque utilisera l'information reçue durant le cours pour améliorer les services de sa bibliothèque.

g) Les participants souhaitent que l'information sur les livres d'enfants en Suisse romande soit améliorée, coordonnée, et que tout soit mis en œuvre pour qu'elle atteigne efficacement et régulièrement le public.

LA PRODIGIEUSE ACTIVITÉ DES IMPRIMEURS GENEVOIS APRÈS LA MORT DE JEAN CALVIN

par *P.-E. Schazmann*, ancien chef de section à la Bibliothèque nationale Berne

L'activité des libraires et des imprimeurs à Genève pendant les quinze années qui suivirent la mort de Jean Calvin, tel est le sujet d'un ouvrage de près de 300 pages que vient de publier, en allemand, M. Hans Joachim Bremme dans la collection «Travaux d'humanisme et Renaissance»*. Activité remarquable à une époque où Genève ne comptait encore que 1200 familles stables, tandis que 2300 réfugiés avaient été reçus à l'habitation amenant avec eux femmes et enfants. L'amélioration des fortifications ne suffisait pas à absorber la main-d'œuvre, les difficultés s'accumulaient: la peste venait de sévir, les récoltes étaient mauvaises, les hivers particulièrement rigoureux, le duc de Savoie interdisait les livraisons de blé et la guerre contre ce nid d'hérétiques entouré de deux puissants voisins semblait imminente.

C'est pourtant au milieu de ces tourments que parurent à Genève des éditions remarquables des œuvres de Calvin, mort en 1564, de l'Histoire des martyrs, imprimée, avec des illustrations, par Jean Crespin, du fameux Trésor de la langue

* Hans Joachim Bremme: *Buchdrucker und Buchhändler zur Zeit der Glaubenskämpfe. Studien zur Genfer Druckgeschichte. 1565—1580*, Genève, Ed. Droz, 1969.

grecque (*Thesaurus graecae linguae*) d'Henri Estienne et beaucoup d'autres livres concernant la politique, la théologie, les auteurs classiques latins et les voyages.

Le nombre des libraires et imprimeurs qui participèrent à la réalisation et à la diffusion de ces ouvrages est considérable. Une liste de pas moins de 376 personnalités qui se consacrèrent au livre ou lui donnèrent une partie de leur temps, comprenant également les éditeurs, correcteurs, relieurs, tailleurs, laveurs et collationneurs et parfois simples colporteurs est complétée de courtes notices biographiques et occupe plus de la moitié de l'ouvrage.

Si les libraires et imprimeurs de ce temps ont été animés par leur foi et par la politique qui commençait à se dégager de la pure théocratie, M. Bremme montre avant tout leurs préoccupations économiques. Même lorsqu'il parle de Laurent de Normandie qui avait quitté ses fonctions de Maître de requête de la Reine de Navarre, de maître de Noyau et de Lieutenant en Vermandois, et renoncé à tous ses biens pour s'enfuir à Genève pendant qu'on brûlait son effigie à Noyon où il était né comme Calvin, nous le voyons utilisant habilement les imprimeurs et voyageurs pour ses affaires de librairie et ses amis pour récupérer les biens confisqués. Grâce à lui pourtant la foire de Francfort et ses comptoirs à Lyon, Orléans et Meaux répandirent les imprimés de Genève en Europe.

Les frais d'impression, le prix élevé du papier, le salaire des compagnons et apprentis, les honoraires des auteurs et le coût des manuscrits et privilèges posaient à des libraires moins fortunés que Laurent de Normandie des problèmes brûlant pour le financement de l'édition, d'autant plus que les mécènes comme Jean Sarasin étaient rares. Beaucoup d'imprimeurs tombaient de leur côté dans de grandes difficultés et Henri Estienne lui-même, humaniste et imprimeur de grande classe, ne put achever l'édition de son «*Thesaurus*» qui fut reprise par un réfugié de Lyon.

Les difficultés étaient en outre accrues par la censure, les dissensions entre les conseils et les pasteurs sur les autorisations d'imprimer et d'autre part le désir des libraires d'obtenir des livres pouvant être vendus dans les pays catholiques. Certains textes étaient d'autre part transformés sans que les auditeurs aient été consultés. Un livre de La Popelinière parut en 1573 après que le Syndic Michel Roset, auteur des fameuses Chroniques, en eut modifié les pages concernant Genève au détriment du duc de Savoie et en faisant l'éloge de la Réforme.

Quant à la vente des livres, les manuscrits des comptes utilisés par M. Bremme donnent une image pittoresque des boutiques des libraires, en partie en plein air, principalement sur la place de la Madeleine.

Pour nous donner un livre aussi riche en inédits, M. Bremme a utilisé une méthode dont il fait un système et il consacre un chapitre à la critique des auteurs qui ont fondé leurs travaux sur l'étude des livres imprimés eux-mêmes. Il cite le nombre relativement élevé des lieux et noms d'imprimeurs fictifs, des caractères et même des marques d'imprimerie qui ont passé par plusieurs mains et en déduit la supériorité de la recherche basée sur les livres de comptes et les actes de procès des libraires et imprimeurs.

M. Paul Chaix et d'autres spécialistes avaient déjà, il est vrai, utilisé ces livres de comptes pour fixer certains points mais pas d'une manière exclusive. Je pense que toute bonne méthode historique commence par l'heuristique, c'est-à-dire la recherche de tous les documents de l'époque se rapportant au sujet et qu'il est regrettable d'exclure la description des marques d'imprimeurs, initiales, caractères,

bandeaux et vignettes. Les passages sur le papier utilisé intéresseraient davantage si l'auteur en avait regardé les filigranes et pas seulement retrouvé le prix de revient. Il a sans doute eu raison d'exposer qu'un humaniste comme Henri Estienne ou un imprimeur de grande classe comme Claude Juge ont subi des pertes d'argent et connu des soucis de financement pour leurs éditions pourtant si fécondes de Plutarque, et Cicéron, saint-Augustin et saint Thomas d'Aquin tandis que Laimairie imprimait l'alcoran de 1578 et Eustache Vignon les œuvres de Bèze et de Simon Goulart, mais on voudrait en savoir davantage sur ces imprimés plutôt que sur ce qu'ils ont coûté. Les actes des procès cités apportent des détails amusants comme l'exclusion momentanée de la Cène de Pierre Vignier pour avoir relié le Pantagruel de Rabelais.

Nous avons d'autre part de la peine à suivre M. Bremme lorsqu'il dit que Pierre de Saint-André avait seulement servi de prête-nom sur les pages de titre de livres en réalité publiés par un neveu de Jean Calvin portant le même nom que le Réformateur, ceci pour qu'on pût introduire cette marchandise dans les pays catholiques. Comment alors expliquer les livres du réformateur Calvin ouvertement imprimés par Pierre de Saint-André, en latin Santandreanus avec le nom et la marque de libraire de ce prestigieux éditeur de Cicéron, Plaute et Salluste comme de François Hotman et Antoine de Chandieu, ce facétieux Dauphinois qui signait ses poèmes «Chant de Dieu» (en hébreu zamariel) et ses textes en prose «Champ de Dieu» (Sadeel).

On aurait aussi souhaité à l'auteur de cette importante monographie sur des imprimés genevois du XVI^e siècle un peu plus de hardiesse pour ne pas s'effacer chaque fois qu'un passage faisant partie de son sujet a déjà été l'objet d'une autre étude à laquelle il se borne à renvoyer le lecteur. Ainsi dans de nombreuses notices sur des libraires et imprimeurs, M. Bremme dit que leurs livres furent en réalité imprimés par Jean Crespin. Le lecteur qui se reporte alors à la biographie concernant cet imprimeur est fort déçu d'y trouver cette indication: «La littérature concernant Jean Crespin est si riche qu'on peut se contenter ici de quelques remarques complémentaires».

C'est vous dire que l'ouvrage de M. Bremme ne pourra faire défaut dans les bibliothèques publiques et privées de tous ceux qu'intéresse l'histoire du livre au début des temps modernes. Il ne saurait remplacer, mais sera un complément de choix des magnifiques travaux de Frédéric Gardy, d'Alain Dufour, d'Henri Delarue et de Paul Chaix sur les impressions de Genève (Tribune de Genève, 23. 9. 1969)

Bibliothekschronik — Chronique des bibliothèques

Schweiz

BASEL, Universitätsbibliothek. *Ausstellung «Fünf Jahrhunderte dänische Wissenschaft».* Im Zusammenhang mit der dänischen Woche in Basel hat die Königliche Bibliothek Kopenhagen in der Basler Universitätsbibliothek eine Bücherausstellung mit dem Thema «Cinq siècles de science danoise» organisiert. An der feierlichen Eröffnung sprach als erster Dr. Christoph Vischer, Direktor der